

# Roi du monde sur ses terres

**SKICROSS** A 20 ans, le Saviésan Lucas Richard est devenu champion du monde juniors de skicross. Son triomphe de Veysonnaz lui assure une place fixe dans les cadres C de Swiss Ski.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH

Il est 14 h 22 ce mardi quand Lucas Richard tombe au sol. Le Saviésan vient de franchir la ligne d'arrivée de la grande finale des championnats du monde juniors de skicross à Veysonnaz. Une ligne d'arrivée qu'il a franchie le premier devant l'Allemand Sebastian Veit et le Suédois Fredrik Nilsson. Le nouveau champion du monde junior est Suisse. Valaisan. «C'est inimaginable. Si on m'avait proposé un top 8 qui est qualificatif pour une place fixe dans les cadres C de Swiss Ski l'hiver prochain avant ces championnats du monde, j'aurais immédiatement signé.»



**«C'est une magnifique récompense parce qu'il a énormément travaillé.»**

MARCO RICHARD  
GRAND-PÈRE DE LUCAS



«Jamais je n'aurais imaginé finir premier», confie Lucas Richard, fraîchement champion du monde junior de skicross. LE NOUVELLISTE

S'il avait accepté aussi facilement un top 8, c'est qu'il n'était pas vraiment le plus attendu. En Coupe d'Europe, il n'est d'ailleurs à ce jour jamais parvenu à se hisser parmi les dix plus rapides. «Et là, je finis par gagner. Jamais je n'aurais imaginé finir premier», lâche, encore essoufflé et ému aux larmes, le jeune Valaisan très rapidement rejoint par ses proches qui s'empresent de le féliciter.

En pleurs, son grand-père Marco qui le suit depuis toujours n'en revient pas. «C'est fantastique. C'est une magnifique récompense parce qu'il a énormément travaillé. Je lui ai aussi toujours rappelé qu'il devait toujours se faire plaisir, que le jour où il en avait marre, il devait se tourner vers autre chose.»

## Pas les choses à moitié

Des consignes appliquées à la lettre lorsque Lucas Richard était assis sur les bancs de pre-

mière année du collègue à Brigue. Alors qu'il en avait marre du ski alpin, il a décidé de se diriger vers le skicross qu'un ami lui avait fait découvrir. Un virage gagnant. «Au vu du résultat de ce jour, oui», sourit timidement le héros de ces championnats du monde. Un héros qui n'a pas fait les choses à moitié.

Quatrième des qualifications matinales, il a réussi un sans-faute ensuite en s'imposant dans son huitième de finale, quart de finale, demi-finale et, enfin, cette grande finale au terme de laquelle les médailles allaient être distribuées.

«Je savais que je devais donner sur cette finale parce que les autres finalistes s'étaient montrés très rapides avant aussi. J'ai eu la chance de me retrouver du bon côté après un accrochage dans le premier virage», analyse avec une humilité déconcertante celui qui s'est retrouvé aux avant-postes. Et qui

n'a plus jamais quitté la première place. «Dans le dernier virage, je me suis dit : non mais tu es premier. Cette pensée m'a un peu déconcentré. Mais j'ai réussi à rester en tête.»

«On est vraiment heureux pour lui. Il s'investit beaucoup», relève de son côté son père, Nicolas, pilote d'essai chez Pilatus qui s'envole pour les Etats-Unis aujourd'hui et qui a juste réussi à assister au sacre de son fils qui vit sa première année à l'Université de Neuchâtel. «Je dois aussi remercier mon skiman. Ce qu'il m'a mis sous les pieds, ce sont des fusées», reprend Lucas Richard en rigolant.

## Des essais qui l'ont aidé

Des fusées qu'il avait pu tester il y a une semaine déjà sur cette même piste. Actif en Coupe d'Europe, le Saviésan avait été choisi comme ouvreuseur pour les finales de Coupe du monde de Veysonnaz.

«Cette expérience m'a aidé. J'ai pu prendre mes repères bien avant les autres. Cela d'autant plus que la piste n'a pas significativement changé

entre les finales et les Mondiaux juniors. Non, vraiment, j'ai bénéficié d'un sacré avantage», avoue-t-il dans une sincérité qui distingue les plus

grands des autres. Un avantage sur lequel il n'aurait peut-être pas pu compter si Veysonnaz n'avait pas accepté de reprendre au pied levé ces Mondiaux initialement prévus en Italie. «On a vraiment bien fait de les reprendre. Je vais pouvoir aller fêter ce titre à Savièse», sourit le grand patron des épreuves de Coupe du monde de Veysonnaz Didier Bonvin, Saviésan d'origine.

«Je suis quelqu'un qui a tendance à être plutôt nerveux. Alors quand j'ai appris que ces Mondiaux allaient se dérouler à Veysonnaz, cela a rajouté une dose de pression supplémentaire. Mais dans le même temps, pouvoir skier devant mes proches a aussi été une belle motivation», reprend Lucas Richard dont la couronne mondiale pourrait ouvrir quelques portes. S'il est assuré de figurer désormais dans les cadres C de Swiss Ski, il peut aussi prétendre disputer quelques épreuves de Coupe du monde à domicile notamment, à Arosa ou Veysonnaz, dès l'hiver prochain. «L'avenir est devant moi», conclut en souriant Lucas Richard.

## Margaux Dumont au pied du podium

Elle aurait pu broyer du noir. Etre démotivée après une quatrième place qui, dans le cadre de Mondiaux, n'est jamais très enviée. Margaux Dumont a préféré garder le sourire. «Bien sûr que je suis déçue. Mais Lucas (Richard) a gagné. Ma place est donc vite oubliée», sourit celle qui a été la première à aller féliciter son camarade peu après qu'il a franchi la ligne d'arrivée en nouveau champion du monde. Malgré l'amertume du résultat du jour, l'athlète de 19 ans n'oublie pas son brillant parcours. «Avant d'arriver aux Mondiaux, j'avais déjà atteint mon objectif grâce à deux podiums de Coupe d'Europe synonymes de place fixe dans les cadres C de Swiss Ski», explique Margaux Dumont.

Née à Genève où elle a suivi toute sa scolarité obligatoire, Margaux Dumont a grandi en Valais skis aux pieds. Aujourd'hui, elle y réside tous les

hivers. «C'est là que je reviens après chaque voyage effectué dans le cadre de la Coupe d'Europe», confirme celle qui a ensuite intégré le collège pour sportifs à Brigue. Après une carrière dans l'alpin et une première année au niveau FIS, elle se blesse. Puis décide de se tourner vers le skicross, comme son frère. Si elle a immédiatement aimé son nouveau sport, elle a aussi et surtout tout de suite performé. Sur sa première épreuve FIS en Suède en février 2020, elle était montée sur la plus haute marche du podium. Deux ans plus tard, la voilà intégrée aux cadres C de Swiss Ski et quatrième des Mondiaux juniors. Et dire qu'il y a deux mois seulement, elle avait dû faire face à un traumatisme crânien, une entorse à un pouce et un ligament déchiré sur l'autre pouce après une vilaine chute. Aujourd'hui, elle peut regarder devant elle.

## «J'ai pris du plaisir»

**TENNIS** Stan Wawrinka (ATP 232) ne retire que le positif après sa défaite subie au 1er tour du Challenger de Marbella mardi.

«La déception prime, forcément, car je n'aime pas perdre», a concédé le Vaudois de 37 ans, battu 6-2 6-4 par le Suédois Elias Ymer pour son premier match officiel depuis le 9 mars 2021. «Mais je m'attendais à un match difficile et à une défaite. Je m'attendais à être perdu sur le court à certains moments», a-t-il expliqué. «Il y a beaucoup d'aspects positifs, surtout concernant le

physique et mon pied gauche», opéré à deux reprises l'an dernier. «Je suis satisfait d'avoir pu voir où je me situe. Mais il reste beaucoup de travail à accomplir», a glissé le triple vainqueur de Grand Chelem.

## A un niveau plus élevé

«Je sais ce que je dois faire. Il y a également du positif à retirer sur le plan tennistique», s'est réjoui Stan Wawrinka, qui a

mené 4-1 service à suivre dans le deuxième set. «Il y a eu des moments où je suis parvenu à jouer, tout simplement, sans devoir trop réfléchir», a-t-il précisé. «Dans ces moments-là, j'ai évolué à un niveau plus élevé», a encore expliqué le Vaudois. «J'ai pris du plaisir, avec du recul. J'ai besoin d'entraînements, mais aussi de matchs pour retrouver mes automatismes.» **ATS**



Le Vaudois de 37 ans a été battu 6-2 6-4 par le Suédois Elias Ymer. KEYSTONE